



## Toldot (391)

וְאֵלֶּה תּוֹלְדֹת יִצְחָק בֶּן אַבְרָהָם אַבְרָהָם הוֹלִיד אֶת יִצְחָק  
 « Et voici la descendance de Yitzchak, fils d'Avraham ; Avraham a donné naissance à Yitshak. » (25: 19)

Pourquoi la Torah répète-t-elle qu'Isaac était le fils d'Abraham et qu'Abraham était le père d'Ytshak ? De plus, à la fin de la Paracha Hayé Sarah, il est dit : « Et voici la descendance d'Ismaël, fils d'Abraham » (25: 12) sans ajouter qu'Abraham était le père d'Ismaël. Par ailleurs, concernant Esav, la Torah déclare : « Et voici la descendance d'Esav » (36: 1), sans mentionner qu'il est le fils d'Yitzhak, ni qu'Yitzhak était le père d'Esav. Voilà une réponse. Lorsqu'on rencontrait Yitzhak et qu'on le félicitait d'être un Tzadik et un grand Talmid Hacham, Yitzhak répondait modestement: Je suis vraiment insignifiant. Ma seule grande qualité est d'être le fils d'Avraham. Quand on louait Abraham sa grandeur, il répondait : Tout cela est insignifiant. L'important, c'est que j'aie un fils comme Yitshak. Ainsi, était fier de son père Abraham, et Abraham était fier d'avoir un fils comme Yitshak. Yishmaël, était fier d'avoir Abraham pour père. Abraham, en revanche, n'était pas heureux d'avoir un fils comme Yishmaël. Pour Esav, être le fils d'Yitzhak ne signifiait rien. Et, bien sûr, Yitzhak n'éprouvait aucune fierté pour son fils Esav.

וַיָּכֹז עֵשָׂו אֶת הַבְּכֹרָה (כה. לד.)

« Ainsi Esav méprisa son droit d'aînesse. » (25. 34)

La Torah insiste sur le mot « méprisa ». Ce n'est pas juste qu'il a vendu son droit : il l'a dévalué aux yeux de sa propre conscience. Esav ne voyait pas l'importance de ce qu'il avait, car il ne savait pas reconnaître la valeur du spirituel et du durable.

Trois enseignements possibles :

1. La valeur dépend de la perception. Ce n'est pas toujours l'objet ou le privilège en lui-même qui a de la valeur, mais la façon dont on le perçoit. Esav ne voyait que le plat de lentilles immédiat, Jacob voyait la bénédiction et le futur.
2. Mépriser ce qui est juste ou saint mène à la perte. Le droit d'aînesse représente la responsabilité familiale et spirituelle. En le méprisant, Esav montre que le matérialisme et l'impulsivité peuvent faire perdre ce qui est véritablement précieux.
3. Un avertissement pour nous aujourd'hui. Chaque personne reçoit des « droits d'aînesse » symboliques : le temps, les talents, la famille,

l'éducation, la Torah. Les traiter avec légèreté, comme Esav, c'est risquer de les perdre sans même s'en rendre compte. Le verset nous enseigne que la sagesse ne réside pas seulement dans ce que l'on possède, mais dans la façon dont on le valorise. Esav avait tout pour être béni, mais son manque de perception l'a conduit à le mépriser et à le perdre.

וְכָל הַבְּאֵרֹת אֲשֶׁר חָפְרוּ עַבְדֵי אָבִיו בְּיַמֵּי אַבְרָהָם אָבִיו סָתְמוּם  
 פְּלִשְׁתִּים וְיִמְלָאוּם עֶפְרוֹ (כו. טו.)

« Et tous les puits que les serviteurs de son père avaient creusés à l'époque d'Avraham son père furent comblés par Pélichitim et ils les remplirent de terre » (26, 15)

Le Beit Avraham de Slonim explique le verset, en utilisant la méthode du « Remez » allusion, pour nous enseigner une leçon sur la Midda déplorable de la moquerie (létsanout). Les « Pélichitim » représentent l'impureté que l'on trouve dans le caractère de la moquerie (voir guémara Avoda Zara 19a). Lorsque le verset dit qu'ils ont bouché les puits, cela peut être compris comme signifiant que lorsqu'un juif creuse dans son cœur un peu de crainte du Ciel (un puits de yirat chamayim), la moquerie va reboucher tout cela. La moquerie porte atteinte à tout ce qu'un juif peut accomplir dans une recherche de suivre la voie d'Avraham. Nous constatons également que la moquerie détruit les moyens de subsistance d'une personne. La Guémara (Avodah Zara 18b) dit : Quiconque se livre à des moqueries verra ses moyens de subsistance diminuer. Si une personne savait que chaque moquerie qu'elle fait lui enlève de la nourriture de la bouche et diminue son salaire, elle ne se livrerait certainement pas à de telles plaisanteries.

וַתִּקַּח רִבְקָה אֶת בְּגָדֵי עֵשָׂו בְּנֵה הַגָּדֹל הַחֲמֹדֹת...וַתַּלְבֵּשׁ אֶת יַעֲקֹב  
 בְּגָדֵי הַקָּטָן (כו. טו.)

« Rivka prit les plus beaux vêtements d'Essav, son fils aîné...Et elle en revêtit Yaakov, son fils cadet » (27, 15)

Le Hidouché haRim dit que Yaakov n'avait pas vraiment besoin des bénédictions d'Itshak. Il était suffisamment méritant d'être béni sans elles. Si c'est le cas, pourquoi Rivka Iménou a-t-elle voulu qu'il reçoive les bénédictions ? Parce qu'elle a vu que le peuple juif partirait en exil et qu'il porterait des vêtements non juifs. Elle savait donc qu'ils auraient besoin d'une bénédiction d'Itshak Avinou qui les protégerait même s'ils portaient les

vêtements d'Essav. Nous évoluons dans un monde où nous sommes obligés de revêtir des habits non juifs (façon de voir les choses, loisirs, habits, ...), et grâce à la bénédiction d'Ytshak, la mauvaise influence (plus ou moins consciente) que ces « Habits » auraient pu nous causer, a été grandement limitée, nous permettant plus facilement d'évoluer avec des « Habits » fidèle au judaïsme.

**וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב אֶל אָבִיו אֲנֹכִי עָשׂוּ בְכֹרְךָ עֲשִׂיתִי כְּאֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ אֵלַי**  
**« Yaakov dit à son père: Je suis Essav, ton premier-né. J'ai fait ce que tu m'as dit » (27,19)**

Le Rav Hillel de Paritch affirme que ce verset nous enseigne une leçon importante sur la façon dont nous devons nous habiller. Yaakov Avinou a revêtu les vêtements d'Essav. Après les avoir mis, il dit : « Je suis Essav ». Cela nous apprend à quel point les vêtements non juifs peuvent avoir un effet impur sur une personne. Le fait de porter ces vêtements l'a amené à dire qu'il était Essav. Bien sûr, Yaakov n'a dit cela que pour tromper son père (pour recevoir les bénédictions), et il ne voulait pas vraiment dire qu'il était Essav, mais nous voyons quand même que les vêtements non-juifs ont réellement eu un impact sur lui, au point que, bien qu'il ait été un « *Ich tam* », une personne honnête, il était maintenant capable de dire des mots de tromperie.

**וַיִּתֵּן לָהּ הָאֱלֹהִים מִטֵּל הַשָּׁמַיִם וּמִשְׁמַנֵּי הָאָרֶץ וְרֵב דָּגַן וְחִירָשׁ**  
**« Qu'Hachem te donne de la rosée des cieux et de la graisse de la terre, et une abondance de blé et de vin » (27,28)**

Nos Sages (Midrach Béréchit rabba 66,3, cité dans Rachi) disent: qu'Il te donne qu'Il te donne et qu'Il te donne de nouveau. Le Sefer Divré Shmouel explique que lorsqu'un juif reconnaît que tout ce qu'il possède vient d'Hachem, tant en termes de matérialité que de spiritualité, il n'aura aucun problème à donner beaucoup d'argent à la Tsédaka. Il se rendra compte que l'argent qu'il donne ne lui appartient pas vraiment et qu'il ne fait que distribuer l'argent d'Hachem. Lorsqu'une personne reconnaît cela et donne son argent à la Tsédaka, les portes du Ciel s'ouvrent à elle et on lui donne de plus en plus. Elle devient comme une source d'eau. Plus on tire d'eau d'une source, plus il en coule, jusqu'à ce qu'elle devienne un fleuve déchaîné. Il en sera de même pour une telle personne. C'est le sens de la déclaration: « **Qu'Il te donne et qu'Il te donne de nouveau** ». Lorsque quelqu'un donne son argent parce qu'il sait qu'il s'agit de l'argent d'Hachem, Hachem lui donnera encore plus d'argent à donner.

**וּבְכֹרְכֶיךָ בְּרוּךְ (כז.כט)**

**« Ceux que vous bénissez seront bénis » (27,29)**

Le Séfer Divré Shmouel écrit à propos de ce verset que la Torah nous donne un bon conseil sur

la façon de se sauver des périodes difficiles de la vie. Dans ces moments-là, il faut s'efforcer d'aimer son prochain juif de tout son cœur et se réjouir de sa réussite. Si l'on agit ainsi, on sera béni par toutes les bénédictions. Lorsque le verset dit que ceux que vous bénissez seront bénis, il indique que ceux qui bénissent les autres seront eux-mêmes bénis. Malheureusement, le yétser ara réussit à implanter la jalousie et la haine dans nos cœurs. Quand quelqu'un n'est pas heureux pour ses amis lorsqu'ils réussissent car qu'il les envie (pourquoi lui et pas moi!) ou vient à moins les aimer. C'est ainsi qu'il devient incapable de réussir lui-même. Le Divré Schmouel dit qu'on doit s'efforcer de ne pas ressentir cela et au contraire on doit [se forcer à] se réjouir de la réussite de son prochain. De cette façon, on pourra réussir soi-même et être sauvé de [mauvais décret] qui la menace.

### **Halakha : Les lois du lachon Hara**

Il est interdit de médire, quel que soit le nombre d'auditeurs. Cependant, plus le public est nombreux, plus la faute est grave. Certaines déclarations ambiguës sont toutefois autorisées en présence de trois auditeurs ou plus, si on peut les interpréter en bien ou en mal. Néanmoins, cette autorisation s'applique aux déclarations les plus neutres. Il va de soi que si les gestes, le ton ou la manière dont le message est véhiculé décèlent les intentions malveillantes de l'auteur, celui-ci enfonce l'interdiction de « *Avak Lachon Hara* » (littéralement, poussière de médisance)

**Dicton : Quand la colère rentre, la Sagesse sort.**

**Proverbe Hassidique**

**Chabbat Chalom**

**יוצא לאור לרפואה שלמה :** יוסף דוד בן ליאל, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זוירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ייס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עוזא, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלום בית :** גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנגי. **זיווג הגון :** שרה זסוזן אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה בכל :** נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עוזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. **לעילוי נשמת :** ראובן בן חנינה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה, מוריס משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתר כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרזוקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מול אדסה בת גבי זורגונה, אברהם בן אסתר, יהודה יוסף בן רחל.

